

Bernd Brackmann

Fièvre électorale ? Non merci !

Une considération sur l'élection au *Bundestag* et bien au-delà

On a déjà signalé en un autre endroit comment les concepts de *fièvre* et de *peur* surgissent souvent dans les manchettes des journaux en influençant de ce fait, souterrainement, l'opinion publique.¹ À la veille d'élections, s'engendre effectivement une sorte de « fièvre » au moyen d'une forte personnalisation, de réunions d'information massives et de slogans prégnants, etc. De nouvelles promesses et de nouveaux (semblants) d'espoir animent ensuite la politique. D'un autre côté, le battage sur les qualités de ce à quoi on s'est habitués peut être foncièrement compris comme un attisement de la peur. Sur les affiches électorales de Konrad Adenauer, on lisait déjà par exemple : « *Keine Experimente [au sens de « pas d'expérimentations nouvelles », sous-entendus, « risquées » ndt]* ». La chancelière se trouve sur la même ligne avec son « *Weiter so [au sens de « on continue ainsi comme cela est », sans « se faire de bile »... ndt]* » et l'affirmation que « *Deutschland geht es gut [Cela va bien en l'Allemagne, ndt]* ». Cependant le renvoi souvent réitéré à ses prétendues qualités contraste les résultats concrets de son temps d'exercice du pouvoir — écarts de revenu en hausse, populisme de droite, une politique du climat en échec, la critique adressée à une Allemagne en excédents d'exportation², etc. Malgré cela, la Chancelière semble encore agir de manière convaincante pour de nombreux électeurs.³ Celui qui examine les résultats électoraux allemands de ces trente dernières années et leurs répercussions, remarque cependant aussi que celui qui les avait gagné s'est avéré presque toujours dépourvu de toute importance car tous les partis familiers du gouvernement ont mené une politique néolibérale et, à l'occasion, ont perdu en profil. Aujourd'hui, nous avons la situation suivante en Allemagne : appauvrissements menaçant ou déjà existant des personnes âgées et des enfants ;⁴ le second plus gros secteur de bas-salaires d'Europe ; des conditions de travail immensément précaires ; une surcharge, ou selon le cas, une intensification du travail par réduction des postes dans le domaine social, dans l'éducation ou bien la police ; une situation désespérée des soins ;⁵ « Tables ouvertes » et magasins sociaux d'achats ; collecteurs de bouteilles et sans-logis se trouvent quotidiennement sous les yeux de chacun.⁶ À cela se rajoutent des déficits et absurdités dans l'action gouvernementale : une limitation de vitesse sur les autoroutes, qui, comme cela est démontré, aurait entraîné moins d'accidents mortels, ne semble pas transposable finalement ; au freinage légal des prix du loyer s'ensuivent de plus fortes augmentations du loyer impossibles à enrayer ;⁷ en dépit de sanctions qui furent sans succès contre l'Irak de Saddam Hussein, sont maintenues celles contre la Syrie de Bachar al-Assad ; l'industrie automobile est protégée par de plus sévères obligations de la part de l'UE ; d'autres domaines de l'économie allemande, par contre, subissent des dommages à cause des sanctions contre la Russie — pareillement sans effet. Par contre, une réforme aussi difficilement transposable que celle du passage d'une retraite par répartition des impôts en une rente qui est à financer de manière privée, a presque été transposée par surprise. Tout cela conduit à de multiples hypothèses : la pauvreté cause la maladie et raccourcit le temps de vie,⁸ la « riche » *Bundesrepublik Deutschland* (BRD — République Fédérale d'Allemagne) se retrouve à la seizième place⁹ du classement mondial du bonheur. L'identification « d'employés » décroît avec leur « employeur » ; par contre montent la lassitude politique et le doute à l'égard de la démocratie comme la meilleure forme étatique, tout comme l'inclination vers les extrêmes politiques. Certes, à côté de tout cela les garanties existantes (diverses prestations sociales, loi de protection du travail et beaucoup d'autres choses) sont à prendre en compte ainsi que

¹ Voir Bernd Brackmann : *Intégrations de sens*, dans : *Die Drei*, 7-8/2017. [Traduit en français et disponible sans plus auprès du traducteur, ndt]

² Voir Stephen Eisenhut : *Un faux cadeau — Sur l'importance du surplus d'exportation de l'économie allemande*, dans *Die Drei* 6/2017, pp.8-12. [Traduit en français et disponible sans plus auprès du traducteur, ndt]

³ www.merkur.de/politik/bundestagwahl-2017-schulz-weit-von-kanzler-mehrheit-entfernt-umfragen-prognosen-datum-zr-7400305.html

⁴ À Bremerhaven plus de 40% des enfants sont pauvres. www.tagesschau.de/inland/kinderarmut-deutschland-101.html

⁵ Voir Armin Rieger : *L'insurrection des soins. Un directeur interne démaque notre système des soins — Un soin digne des personnes âgées est faisable*, Munich 25017.

⁶ www.aremutskongress.de/armutskongress/ak/armut-macht-krand/

⁷ www.zdf.de/nachrichten/heute-sendungen/videos/reform-mietpreise-100.html

⁸ www.nw.de/lokal/kreis_hoexter/warburg/warburg/21828463_Aktueller-Gesundheitsreport-Schlafstoerungen-nehmen-zu.html

⁹ www.zeit.de/gesellschaft/2017-03/weltgluecksbericht-norwegen-zufriedenheit-jefferey-sachs

des espaces d'interactions encore à agrandir. Malgré cela il est clair que la *BRD* n'est plus éprouvée comme une démocratie vivante dans laquelle le bien-être du citoyen se trouve au premier plan ; sous maintes considérations d'autres forces que celles des Députés déterminent l'événement politique. C'est pourquoi le « système représentatif [...] est de plus en plus considéré par de plus en plus de gens entre temps comme un blocage au changement social et écologique pour aller au plus profond » et « se manifestent, dans la crise globale du système, les déficits en principe d'un modèle focalisé sur des objectifs à court terme comme celui des élections et qui fut conçu dès le commencement pour cela, afin de maintenir éloignées de tout débat des questions systémiques.¹⁰

Mosaïque plutôt que schéma directeur

Devrait-on renvoyer éventuellement le politicien aux idées alternatives seulement, pour amener des changements ? Considérons des réactions d'hier aux projets inhabituels de société, tout d'abord celles au sujet du mouvement de la *Dreigliederung* de l'année 1919. Rudolf Steiner rapporte : « Nous ferions totalement et à coup sûr de grands progrès dans le prolétariat, si les chefs de parti ne s'efforçaient pas si énergiquement de creuser radicalement le terrain sous nos pieds ; et le prolétariat leur obtempère en étant plus docile que jamais les catholiques ne l'ont été en obéissant au chef de leur Église. Et la bourgeoisie dort massivement du sommeil profond de l'âme, renonçant à en sortir parfois par des « clarifications » et reste aux mains de ceux qui tirent les ficelles qui ne connaissent comme moyens d'agir que ceux qui sont directement contraires à l'esprit. »¹¹ Quant à savoir si depuis, les choses ont beaucoup changé, on est autorisés à en douter, quand bien même le prolétariat de l'époque n'existe plus dans son sens premier. Un second exemple : « le Bonheur National Brut (BNB), dans l'état himalayen du Bouthan, est la tentative de définir le standard de vie d'une manière humaniste largement répandue et d'opposer avec cela au PIB tout un cadre de référence plus intégral à une mesure exclusivement déterminée par des flux financiers. »¹² Le BNB « est donc ainsi un concept multidimensionnel qui ne renferme pas seulement un sentiment de bien-être et de bonheur, mais plus encore aussi des aspects sociaux et inclut la nature ». ¹³ Les gouvernements de l'Allemagne et de la France ont entamé une initiative commune, après avoir pris connaissance de cet idéal et chargent les « modes économiques » des deux pays « de développer un nouveau système plus vaste pour pouvoir mesurer à l'avenir la prestation économique et simultanément la qualité de vie et son caractère durable ». ¹⁴ Le rapport d'experts qui en a résulté révèle, il est vrai, que le primat de l'économie reste maintenu et que simplement d'autres facteurs y sont accrochés qui se trouvent en discussion depuis longtemps, mais qui ne touchent pas du tout le noyau du problème.

De plus profondes confrontations aux idées alternatives et changements fondamentaux ne sont apparemment pas voulues. Des projets de société peuvent-ils donc — ou pouvaient-ils — jamais gagner en influence ? Le journaliste Fabian Scheidler, jette un coup d'œil en arrière : « Le système représentatif ne fut historiquement en aucun cas le seul et unique mis à l'essai. Dans la Commune parisienne, au commencement de la Révolution russe, dans la Révolution allemande de 1918/19, dans la République espagnole, au Printemps de Prague de 1968 et au Chili, avant le putsch de 1973, des ouvriers s'organisèrent en conseils. Aucune de ces démocraties de conseil n'a échoué parce qu'elle n'eût pas fonctionné : c'est précisément parce qu'elles ont fonctionné qu'elles se virent étouffées et réduites à néant par la violence militaire. »¹⁵ Nous ne savons pas si ces tentatives eussent eu effectivement un avenir, mais elles n'étaient pas affligées d'emblée d'une absence de planification ou de mésusage du pouvoir. Pour le présent, Scheidler poursuit : « Les êtres humains sont foncièrement dans la situation de prendre eux-mêmes en mains leur vie commune s'ils ne sont pas entravés par un pouvoir structurel ou physique d'acteurs économiques, d'états ou de réseaux criminels — et partiellement aussi par leur propre conditionnement —. » Il existe suffisamment d'alternatives. « Ce qui effectivement n'existe pas, c'est un schéma directeur pour le système qui remplace celui que nous avons eu jusqu'à présent. [...] Au lieu d'un schéma

¹⁰ Fabian Schneider : *La fin de la méga-machine. Histoire d'une civilisation en plein échec*, Vienne 2015, p.219.

[Les premières décisions du nouveau président français, « Jupiter 2.0 », ne permettent pas d'infirmier pour la France, le même bilan global aussi clairement fait pour l'Allemagne, on peut souhaiter et c'est le grand souhait du traducteur de ce texte, que les deux pays aborde ce sujet entre eux, également pour l'Europe. Pourvu que, le président Macron ne soit pas, comme l'a écrit BRP, alias Bruno Roger-Petit, désormais « porte-parole » de Jupiter 2.0 : « Macron est de ces nénéphars politiques qui émergent de temps à autre, portés par l'air du temps et les médias en mal de nouveaux personnages, mais qui, faute de racines, finissent par périr d'eux-mêmes. » (phrase rapportée par le *Canard Enchaîné* n°5054, p.7 du 6/9/2017. *ndi*)

¹¹ 1919 — *L'année du mouvement de la Dreigliederung et la fondation de l'école Waldorf. Contributions à l'édition complète de l'œuvre de Rudolf Steiner* 27/28, Dornach 1969, p.43.

¹² <https://de.wikipedia.org/wiki/Bruttonationalgl%C3%BCck>

¹³ www.nachhaltigkeit.info/artikel/bruttoinlandsglueck_i_buthan_1869.htm

¹⁴ Dr. Ha Vin Tho : *Droit fondamental au bonheur*, Munich 2014, pp.182 et suiv.

¹⁵ Fabian Scheidler : *La fin...* (voir note 10), p.220.

directeur, c'est plutôt une mosaïque, un *patchwork* d'amorces très diverses, qui se dessine lesquelles sont adaptées à chaque fois aux conditions locales et culturelles. »¹⁶

Scheidler désigne les exemples suivants : La *Cooperativa integral* est un réseau catalan de plus 5 000 collaborateurs ; elle construit des liens dans les domaines de la prévoyance santé, formation, transport et habitat et entretient de nombreuses attaches globales, par exemple dans le développement de logiciels. Son objectif est de créer sur cette base tout un système économique et social. Dans le réseau « d'économie solidaire » au Brésil, sont organisées environ 22 000 initiatives avec plus de 1,6 millions de personnes et un chiffre opérationnel global de quatre milliards d'Euro. En font partie aussi quelques 100 banques communautaires qui créent des monnaies propres. Des groupes et des entreprises en gestion autonome forment la base de ce réseau qui décident ensemble pour organiser la production, l'échange et la consommation des biens sur la base des principes de solidarité et d'écologie.

Au-delà de la politique de parti

Rajoutons d'autres exemples d'empreinte analogue et d'orientation diverse :

- *Politique locale* : dans le Wuppertal, des citoyens ont créé un chemin de promenade pour piétons et cyclistes, à partir d'une voie ferrée désaffectée. Dans une vieille gare, fut fondée une « ville utopie », un « lieu central de démarrage de développement créatif à partir de l'ouverture de l'engagement citoyen, pour l'économie de la culture et de la créativité et donc un laboratoire citoyen pour des utopies ». ¹⁷ En outre, tout un quartier de la ville est censé être réorganisé pour acquérir une neutralité climatique. ¹⁸
- *Paix* : quand bien même il n'existe plus de grand mouvement en faveur de la paix, on rencontre pourtant d'innombrables initiatives de paix. ¹⁹ Le « réseau coopérative de paix » et le « conseil de portée fédérale » renseignent sur les groupes et activités.
- *Formation* : Alors que l'OCDE et des organisations de *lobbies* comme les fondations *Bertelmann-*, *Bosch-* ou bien *Telekom-*, sont en train de prendre une influence massive sur la pédagogie scolaire et celle universitaire, des offres d'éducatrices et de formations alternatives, comme celle — associée à la *BUND [Bund für Umwelt und Naturschutz - Fédération pour l'environnement et la protection de la nature]* — de la *School of Sustainability [école de capacité durable]* qui propose une « compréhension critique des contextes globaux et du rôle de l'individu isolé au sein d'une société globalisée ». ²⁰
- *Finances* : il existe entre temps des douzaines d'initiatives financières régionales en Allemagne — comme celle « *Chiemgauer* », en 2003, à partir d'un projet d'élève de l'école Waldorf. ²¹ On doit tenter avec cela de stabiliser le circuit économique, de soulager l'environnement et d'offrir une alternative au système monétaire actuel. En Italie, le club de crédit *Sardex*, qui s'est développé en Sardaigne obtient un grand succès. ²²
- *Protection de l'environnement et du climat* : le changement climatique est vraisemblablement à ramener aussi au déboisement mondial des forêts. Mais des hommes et des femmes, se trouvant sur tous les continents, replantent des zones de terrain érodées et les font peu à peu revivre. ²³ En Allemagne le forestier et écrivain, Peter Wohlleben, y travaille en restaurant dans l'Eifel un morceau de forêt primaire. ²⁴
- *Social* : une large alliance des organisations de la société civile sous les mots-clés de « Partager la richesse » critique le caractère « obscène » de la répartition des salaires en Allemagne et annonce un plan d'action pour les élections au *Bundestag*. Elle exige des mesures hardies contre la démarcation, plus de garanties sociales et plus d'investissements pour le social, la formation, les soins, la culture et la jeunesse et l'imposition plus forte des grandes fortunes, gros revenus et héritages, pour le financement du paquet de mesures proposé. ²⁵ Des initiatives comme celle-ci mettent l'état en devoir, car il est « sur

¹⁶ À l'endroit cité précédemment, pp.203 et suiv.

¹⁷ <https://www.clownfisch.eu/utopia-stadt/>

¹⁸ www.aufbruch-am-arrenberg.de

¹⁹ www.friedenskooperative.de/friedensorganisationen

²⁰ www.bundjungend.de/projekt/school-of-sustainability/

²¹ <https://regionetzwerk.blogspot.de/>

²² www.dw.com/de/sardinien-aufschwung-ohne-bankzinsen/a-19321254 [prendre son élan sans taux bancaires ! *ndt*]

²³ Leila Dregger : *Rebelles des bois dans le monde entier* dans *raum&zeit*, n°206 (avril 2017), pp.40 et suiv. [Les Chinois font cela depuis 1949 !, *ndt*]

²⁴ Peter Wohlleben : *La forêt. Un appel à se réveiller*, Munich 2013.

²⁵ www.reichtum-umverteilen.de/

cette voie, décisif, de faire ces deux choses pour un élargissement et un approfondissement de la démocratie : édifier des structures décentralisées d'en bas et transformer des structures étatiques centralisées de manière telle qu'elles autorisent plus de démocratie ». ²⁶

- *Résistance* : malheureusement, il n'est pas toujours possible d'encourager ce qui est souhaitable, mais il faut au contraire fréquemment aussi stopper ce qui est dommageable. Le groupe d'action *Forêt primaire — Défenseur de l'environnement et des droits de l'Homme*, avec un engagement stratégique inhabituel, bloque, « depuis 2012, des projets destructeurs de l'environnement : nous organisons des campagnes contre les investisseurs et financiers — car ici se trouve le talon d'Achille de nombreux projets. Sans crédit et sans investisseurs, il n'y a finalement pas de centrales nucléaires, pas de barrages et pas de pipelines de construit. » ²⁷ Ainsi en de nombreuses villes du monde, sous l'action des citoyens, l'approvisionnement en eau s'est vu re-communalisé. ²⁸

De telles initiatives visent à un remaniement pacifique du monde de la vie, elles s'appuient sur la coopération et créent de libres ordonnancements. Pour elles l'être humain passe pour un être prédisposé à l'individualité et à la formation de communauté. Ce n'est pas de la fièvre, mais la chaleur de l'enthousiasme [feu intérieur, *ndt*], non pas la peur, mais au contraire, l'entente confiante au-delà de toute « capacité de gouvernement », qui imprègnent leur action. Elles puisent leurs idéaux à une source commune et sont invisiblement reliées entre elles, quand bien même sans former de réseau.

Devant un tel arrière-plan, des élections politiques ne représentent encore qu'une possibilité d'énoncer le malaise en *status quo*. Mais ce qui devient de plus en plus problématique, c'est qu'en émanent des coups de butoir contre des développements démocratiques. Plus important que le choix entre telle ou telle personne, ou bien entre tel ou tel programme de parti, se différenciant à peine, il faut soutenir des impulsions déterminantes à l'extérieur du système des partis et de manière autonome prendre fait et cause pour une configuration sociale authentiquement humaine.

Die Drei 9/2017.

(Traduction Daniel Kmiecik)

²⁶ Fabian Scheidler : *La fin...* (voir note 10), p.221.

²⁷ <https://urgewald.org/projekt/was-wir-tun>

²⁸ Voir Fabian Scheidler : *La fin...* (voir le note 10), pp.210 et suiv.